

● Le magazine de l'Alliance biblique française

BIBLIOSCOPE

● METTRE LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS

Quelles sont les différences entre les Bibles catholique, orthodoxe et protestante ? Pourquoi la Bible n'est-elle pas gratuite ? Est-ce que traduire, c'est trahir ? Pourquoi

● **DOSSIER**

Ces questions que vous nous posez sur la Bible

lire la Bible dans une autre traduction que celle à laquelle je suis habitué(e) ?

● **GROS PLAN**

La Bible Parole de Vie ou 3000 mots pour rencontrer Dieu

● **ACTION MONDIALE**

Dirk Gevers, nouveau secrétaire général de l'ABU

● **MÉDITATION**

Aimer Dieu de toute sa pensée

**ALLIANCE
BIBLIQUE**
FRANÇAISE

Écoutez

PHARE FM

La radio autrement

FM

dab+



Publication de l'Alliance biblique française, 6 rue Lhomond 75005 Paris • Tél. : 09 72 56 15 30 • E-mail : contact@alliancebiblique.fr • IBAN : FR76 1020 7001 6321 2130 7790 619 • BIC : CCBPFRPPMTG • Directeur de publication : Jonathan Boulet • Comité de rédaction : Ana Aurouze, Laurène de la Chapelle, Nicolas Fouquet • Équipe de rédaction : Ana Aurouze, Roselyne Dupont-Roc, Nicolas Fouquet, Sara Le Levier, Stefan Munteanu, Jacques Nussbaumer, Ludivine Odier, Andrea Rhodes • Graphisme et mise en page : Coraline Fouquet • Trimestriel : Décembre 2022 • Photos : ABF, Adobe Stock, freepik.com.

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre journal, faites-le nous savoir par e-mail ou courrier. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage.

Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

Chères lectrices, chers lecteurs,



Dans ce nouveau numéro du *Biblioscope*, nous aurons l'occasion de nous interroger sur notre lien à la Bible et à ses diverses traductions.

Dans la précipitation de notre quotidien, prendre le temps d'ouvrir la Bible : c'est prendre un temps à part, un temps pour soi, qu'il s'agisse d'une lecture collective ou individuelle. C'est s'installer confortablement, se rendre disponible pour découvrir ou redécouvrir un texte biblique. Alors pourquoi faudrait-il, dans ce temps cosy, se laisser interpellé par une traduction qui n'appartiendrait ni à notre langage habituel, ni à notre culture d'Église ?

Eh bien peut-être justement, parce qu'il s'agirait là d'une illusion que de croire que nous pouvons lire le texte biblique sans nous laisser déplacer, bousculer, heurter parfois par son récit. Lire le texte biblique, c'est entrer — parfois malgré nous — en relation avec celui-ci : c'est lire et se laisser lire par le récit. Cela implique un engagement certain du lecteur. Lire la Bible, c'est accepter que, dans cette rencontre entre le texte biblique et moi, il se produit un événement dont je ne maîtrise pas l'ampleur.

Étymologiquement, « traduire » signifie « conduire au-delà ». Lire d'autres traductions que celles dont j'ai l'habitude, c'est comme prendre un autre sentier ou un nouveau sentier pour redécouvrir la beauté d'un même paysage : c'est prendre le risque d'une rencontre véritable et renouvelée avec le récit biblique, et par conséquent avec les autres chrétiens pour qui cette traduction fait sens dans leur quotidien.

● LUDIVINE ODIER,
administratrice de l'Alliance biblique française

édito sommaire

04

DOSSIER

Ces questions que vous nous posez sur la Bible

08

GROS PLAN

La Bible Parole de Vie ou 3000 mots pour rencontrer Dieu

10

NOUVELLES DES PROJETS

12

ACTION MONDIALE

Dirk Gevers, nouveau secrétaire général de l'ABU

14

MÉDITATION

Aimer Dieu de toute sa pensée

15

LE COIN DES ÉDITIONS



dossier



CES QUESTIONS QUE VOUS NOUS POSEZ SUR LA BIBLE



Lors de conférences ou via les réseaux sociaux, vous n'hésitez pas à nous poser des questions sur la Bible. Certaines reviennent très régulièrement. Nous avons décidé de sélectionner les quatre questions les plus emblématiques et d'y répondre dans ce numéro du Biblioscope.

QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES ENTRE LES BIBLES CATHOLIQUE, ORTHODOXE ET PROTESTANTE ?



PAR STEFAN MUNTEANU,
professeur à l'institut de théologie orthodoxe Saint-Serge
et administrateur de l'Alliance biblique française

On appelle « canon » la liste des livres contenus dans la Bible. S'il y a aujourd'hui consensus pour le Nouveau Testament et que ses 27 livres sont acceptés par toutes les Églises, la situation est plus complexe pour l'Ancien Testament. Aux alentours du III^e siècle, la diaspora juive installée autour d'Alexandrie décide de traduire les livres bibliques de l'hébreu dans lesquels ils ont été rédigés vers le grec, la langue qu'elle parle. Sont ajoutés d'autres livres religieux plus récents à ceux écrits initialement en hébreu. Cette traduction est appelée la Septante. Dans les siècles qui vont suivre, la question du canon va occuper les discussions entre chrétiens. Quels choix vont faire les différentes confessions chrétiennes ?

- La tradition orthodoxe, pour laquelle le grec est la langue de référence, conserve globalement tous les livres écrits dans cette langue. Le canon orthodoxe de l'Ancien Testament correspond donc à celui de la Septante.
- La Réforme protestante prône un retour aux sources et fait le choix du canon juif en ne gardant que les 39 livres rédigés quasi exclusivement en hébreu. Néanmoins, les autres livres restent quand même présents dans certaines bibles protestantes jusqu'au XIX^e siècle. Luther lui-même ne les avait pas exclus de sa traduction de la Bible en 1534 mais il les avait regroupés à part : ils étaient « utiles et bon à lire » bien qu'« apocryphes » (ce qui signifie « secrets, cachés »).
- Le catholicisme, par opposition à la Réforme, a arrêté sa liste définitive des livres de la Bible à l'occasion du concile de Trente en 1546. Il intègre dans son canon plusieurs livres grecs qui sont qualifiés de deutérocanoniques (litt. « du deuxième canon »).

Lire la Bible dans une traduction interconfessionnelle permet aux chrétiens non seulement de connaître les différences qui les séparent mais également de renouer avec une tradition de lecture qui avait été rompue ou, du moins, oubliée.



POURQUOI LA BIBLE N'EST-ELLE PAS GRATUITE ?

PAR SARA LE LEVIER, directrice éditoriale des éditions Bibli'O et Scriptura

L arrive que la valeur des bibles étonne. Le prix de certains modèles (notamment des bibles d'étude) pouvant aller jusqu'à 60 €, on peut parfois s'interroger sur un tel coût. De temps à autre, certains évoquent le verset de Matthieu 10.8 comme un argument pour la gratuité : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Seulement, un verset sorti de son contexte souffre bien souvent de solitude... et d'incompréhension. Car à cela, ne pourrions-nous pas rétorquer que « l'ouvrier a droit à son salaire » (1 Timothée 5.18) ? Alors, pourquoi la Bible n'est-elle pas gratuite ?

Différents facteurs entrent en jeu. Tout d'abord, ce sont des spécialistes, des experts qui travaillent sur les traductions et sur les notes. Un tel exercice, qui peut demander plusieurs années, ne devrait-il pas être rémunéré ? Payer les personnes impliquées est légitime et c'est une façon d'honorer les compétences demandées pour une tâche si complexe.



Mais ce n'est pas tout, la qualité d'une Bible ne tient pas qu'à la traduction, bien qu'elle soit essentielle. Un véritable travail éditorial est requis. Citons pêle-mêle : mise en page, graphisme, relecture, qualité du papier, matériau pour la couverture, impression, etc. Et là aussi, une expertise est nécessaire. Ce sont de vraies équipes multidisciplinaires qui sont engagées dans ce processus, de la traduction jusqu'au « produit bible » que vous trouvez dans les rayons des librairies.

À titre d'exemple, la seule impression de 10 000 bibles peut coûter plus de 100 000 € selon le modèle. Un coût qui doit être assumé par quelqu'un ! Alors certes, la plupart des bibles sont mises en vente, mais n'oublions pas pour autant que la gratuité n'est pas absente de l'équation : quantité de bibles sont distribuées gratuitement et nombreuses sont les versions disponibles en ligne (cf. www.lire.la-bible.net). De sorte que, finalement, n'importe qui en France a accès au texte biblique, et c'est une très bonne nouvelle !



EST-CE QUE TRADUIRE, C'EST TRAHIR ?

PAR JACQUES NUSSBAUMER, professeur de théologie systématique à la Faculté libre de théologie évangélique et administrateur de l'Alliance biblique française

Cette idée, dont la formulation remonte au vieil adage italien « Traduttore, traditore » (« Traducteur, traître ») dénonce la prétention à pouvoir restituer parfaitement le sens d'une formulation dans une autre langue. Elle véhicule implicitement la conviction qu'une pensée exprimée dans une langue est indissociablement liée à cette langue et ne peut s'en détacher qu'au prix d'une altération de son sens : on ne peut réellement penser que par la langue, elle-même déterminée par le contexte particulier dans lequel elle est utilisée.

Y aurait-il trahison – un terme péjoratif – dans l'effort de rendre accessible un texte dans une autre langue ? Il est vrai que tout traducteur bute sur la difficulté à restituer certaines formulations dans la langue cible. On doit admettre que, selon la formule de François Jullien, la langue constitue un « premier pli de la pensée ». On pense « en langue », avec les outils qu'elle offre pour élaborer un discours cohérent. On pense enfin avec les référents que nous donne notre culture pour expliciter la pensée. Les langues ne sont pas des outils totalement transparents pour véhiculer le sens.

Néanmoins, il est excessif d'imaginer la langue comme un système hermétique rendant impossible toute traduction. On peut même dire, à l'inverse, que la traduction est un effort lucide de fidélité à la pensée de l'auteur. La traduction n'est pas un travail limité au passage d'une langue à l'autre. En amont, le traducteur s'emploie à saisir le sens d'un texte dans son cadre initial. Pour les langues anciennes, ce travail implique une méthode rigoureuse et la maîtrise d'outils linguistiques et historiques garantissant le plus de justesse possible dans la restitution du sens. Et en ce qui concerne la Bible, si la traduction constitue déjà une première interprétation, la technicité des outils et la contribution de plusieurs traducteurs minimisent les biais culturels et personnels pour nous offrir des traductions dignes de confiance et respectueuses des différences de contexte.

POURQUOI LIRE LA BIBLE DANS UNE AUTRE TRADUCTION QUE CELLE À LAQUELLE JE SUIS HABITUÉ(E) ?



PAR ROSELYNE DUPONT-ROC, bibliste à l'Institut catholique de Paris et administratrice de l'Alliance biblique française

Dans la plupart des Bibles, lors du premier discours de Pierre après la Pentecôte (Ac 2, 32), on lit « Dieu l'a ressuscité ». Or, en ouvrant la Nouvelle Bible Segond, on trouve « Dieu l'a relevé ». Evidemment deux façons d'évoquer la même expérience inouïe. Pourtant, la traduction de la NBS met en série ce relèvement avec tous ceux que Jésus lui-même a opérés, en relevant la belle-mère de Pierre, le paralysé, la fille de Jaïre, le fils de la veuve... Elle permet de mieux comprendre que la résurrection commence aussi dans nos vies blessées. Un déplacement tellement riche de sens ! Je l'ai vécu souvent dans mon métier de bibliste dont le travail pendant des décennies a été d'étudier la Bible dans le texte hébreu ou grec qui l'ont conduite jusqu'à nous, mais aussi de comparer les traductions et de les évaluer selon le public auquel elle s'adresse.

Ainsi, je peux témoigner de mes surprises en travaillant le Psautier. Ma fréquentation quasi quotidienne des Psaumes m'a toujours portée vers la traduction liturgique de l'Eglise catholique, dont la force poétique est pour moi incomparable. Ce sont les psaumes que j'apprends par cœur, les psaumes que je récite dans la prière. Mais il me faut souvent pour les besoins de l'enseignement et de la recherche me plonger dans des Bibles qui ont fait des choix divers. Première réaction : dépaysement, recul ! Il arrive que je n'y reconnaisse plus le psaume que j'aime réciter... Il faut passer sur ce premier mouvement, me contraindre un peu, et je découvre alors d'autres richesses, d'autres harmoniques, parfois déroutantes ; certaines semblent plus pauvres, d'autres éblouissantes, certaines grincent, d'autres emmènent là où on ne s'attendait pas. C'est une expérience unique : la même Parole résonne autrement, certaines traductions vont droit au cœur, d'autres rappellent qu'un abîme culturel nous sépare de ces textes !

Il faut le reconnaître, la diversité des traductions ne fait que refléter la richesse d'un texte qui fait résonner la Parole de Dieu au cœur de chacun, dans sa propre langue. Et la meilleure lecture est probablement celle que l'on fait à plusieurs, dans le partage et l'écoute de la façon dont chacun entend le texte qui s'adresse à lui.

La parole est à vous !

Le Biblioscope a fait peau neuve il y a un an maintenant. Dites-nous ce que vous en pensez : si vous appréciez la nouvelle version ou si vous avez des idées d'amélioration ! N'hésitez pas à nous écrire à nicolas.fouquet@sbf.fr.

gros plan

sur un projet

LA BIBLE *PAROLE DE VIE* OU 3000 MOTS POUR RENCONTRER DIEU

« *Parole de Vie* » est l'une des cinq versions de la Bible proposée par l'Alliance biblique française. Initialement pensée pour des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, cette traduction a trouvé un public bien plus large. Retour sur son histoire.

● PAR NICOLAS FOUQUET,
chef de projet à l'Alliance biblique française

Le 4 décembre 2000, la traduction de la Bible intitulée « *Parole de Vie* » est présentée au Palais de l'UNESCO à Paris. Vingt-deux longues années de travail auront été nécessaires pour que cette version voie le jour. Pourquoi s'être lancé dans cette nouvelle traduction française alors qu'il en existait déjà de si nombreuses, et comment a-t-elle tenu ses promesses ?

L'origine du projet

Dans les années 1970, les représentants de l'Alliance biblique universelle en Afrique de l'Ouest désirent rendre la Parole de Dieu accessible aux lecteurs francophones nouvellement alphabétisés. À la même époque, des responsables catholiques de la catéchèse souhaitent traduire des textes liturgiques du dimanche pour des milieux pluriethniques et plurilinguistiques dont le français est la langue de communication. Des intérêts communs apparaissent et des contacts se nouent. Le projet de traduire la Bible en français fondamental est envisagé, mais sa gestation est lente et plusieurs années s'écoulent avant que de premiers jalons soient posés.

Le français fondamental

Entre 1947 et 1950, à la demande de l'UNESCO, le linguiste Georges Gougenheim définit ce que l'on a appelé « le français fondamental » : un niveau de langue caractérisé par un ensemble limité de mots et d'indications grammaticales. L'idée était de faciliter l'éducation des personnes dont le français n'était pas la langue maternelle. Afin de rendre le message de la Bible accessible au plus grand nombre, les traductrices de la Bible *Parole de Vie* adoptent ces principes éprouvés. Ainsi, elles vont travailler avec un lexique de 3 500 mots usuels enrichi de quelques termes techniques religieux tels que baptême ou gloire. Elles vont privilégier le présent narratif et, autant que possible, présenter les informations contenues dans un verset dans un ordre logique. Leurs phrases sont courtes, calquées sur la respiration, afin de préserver la qualité orale du texte et d'en rendre la lecture dynamique.



de gauche à droite : LYDIE H.K. RIVIÈRE, ELSBET

Un groupe de travail interconfessionnel

C'est en 1977 que commence officiellement la traduction du texte biblique en français fondamental. Au départ, on vise le Nouveau Testament, et pas nécessairement la Bible dans son intégralité. Bien que l'initiative vienne des milieux catholiques, cette nouvelle version se veut résolument interconfessionnelle et un groupe de travail, rassemblant des personnes de différentes confessions chrétiennes, est mis sur pied. Il se dote d'une méthodologie scientifique et rigoureuse. Originaires de plusieurs continents, chacun des collaborateurs apporte ses compétences linguistiques, exégétiques ou culturelles.



BETH SCHERRER, CHRISTIANE DIETERLÉ

Les grandes étapes

Le premier livre biblique à être publié est la première lettre de Jean, en 1981. En 1990, année mondiale de l'alphabétisation, les Évangiles sont offerts au directeur général de l'UNESCO. Puis le projet est présenté au Pape Jean-Paul II et au Conseil œcuménique des Églises. En 1992, et alors que le Nouveau Testament ne sera terminé et publié que l'année suivante, un congrès francophone mondial de l'ABU se tient en Suisse. C'est à cette occasion qu'est prise la décision de traduire intégralement l'Ancien Testament, y compris les livres deutérocanoniques. On arrive alors au tournant de l'an 2000. La Bible *Parole de Vie* reçoit l'imprimatur de la Conférence des Evêques d'Afrique de l'Ouest et est présentée dans son intégralité lors d'un bel événement à l'UNESCO.

Et ensuite

En vingt ans, la version *Parole de Vie* a pris sa place dans le paysage des traductions françaises de la Bible. Elle a trouvé un public de tous âges et

de tous horizons dans le monde entier : lecteurs découvrant l'univers biblique, personnes désireuses de renouveler leur lecture des Écritures, communautés nourries par l'écoute commune d'une Parole claire et dynamique. « J'apprécie cette version car elle a des mots simples et actuels. La conjugaison des verbes au présent m'interpelle davantage et facilite ma concentration », confie Isabelle Chateigner, membre d'une Église à Senlis et lectrice régulière de *Parole de Vie*. « Il est plus facile aussi d'envoyer des versets à des personnes qui ne sont pas familières de la Bible, car il n'y a pas besoin d'expliquer des mots qui pourraient être compliqués dans une autre version. »

Quand j'écris ces quelques lignes, cela fait moins d'une heure que j'ai appris le décès de Lydie Rivière. Je suis à la fois ému et heureux de cette nouvelle. Ému de perdre une femme qui m'a beaucoup apporté. Heureux car Lydie était hospitalisée depuis plusieurs semaines et avait indiqué au moment de son hospitalisation en soins palliatifs : « Pourvu que ça aille vite, je veux maintenant retrouver mon Seigneur ».

Lydie était une femme discrète et pourtant bien présente. Présente à toutes les assemblées générales de l'Alliance biblique française, disponible dès que nous avons besoin d'une bibliste, et son ordre de vie était : la mission dans la ville.

Lydie a beaucoup œuvré au sein de l'ABF. Elle est en particulier l'une des trois femmes qui ont traduit la Bible Parole de Vie. Quand on sait aujourd'hui que plus d'un million de personnes ont cette traduction sur leur smartphone, des centaines de milliers une copie physique, je n'ai qu'une chose à dire : Merci Lydie. À bientôt !

Jonathan Boulet, directeur général de l'Alliance biblique française

projets ...

ZEDIRECT TROUVE DÉJÀ SON PUBLIC

Plateforme de visionnage de vidéos comme YouTube mais spécialisée dans les programmes en direct live, Twitch gagne de plus en plus en fréquentation et en diversité de sujets traités. Dans le dernier numéro du Biblioscope, nous vous parlions du lancement en septembre sur cette plateforme d'une toute nouvelle émission à destination des jeunes. ZeDirect (initialement appelé ZeLive) se veut être un espace de dialogue pour et par les jeunes. Ce rendez-vous prend place tous les mardis de 20h à 22h. L'objectif du programme : un partage d'expériences et de sensations autour des parcours thématiques de ZeBible (bonheur, relations, environnement, justice, vérité, etc.). Zedirect rencontre déjà son public. Plus de 200 personnes suivent la chaîne et le nombre de visionnages cumulés des extraits de l'émission (diffusés sur le réseau social TikTok) dépasse les 55 000 vues. « Je crois qu'avec ZeDirect, nous construisons un lieu (numérique) d'authenticité et de bienveillance, où les parcours et recherches de spiritualité trouvent une place naturelle », confie Cédric Kessler, animateur et réalisateur de l'émission "Y a pas d'secret", produite par l'Alliance biblique française.



ASPIR'A+, UN NOUVEAU « JOURNAL DE VIE INTÉRIEURE »

L'édition 2021 de Hack My Bible, le sprint créatif et collaboratif organisé par l'Alliance biblique française pour innover autour de la Bible, portait sur le thème de l'écologie intérieure et de la soif de spiritualité de nos contemporains. L'une des équipes de participants a poursuivi l'aventure commencée ce week-end là et vient de donner naissance à une nouvelle revue. Aspir'A+ (c'est son nom !) se définit comme un « journal de vie intérieure ». Méditation, développement personnel ou encore psychologie positive, toutes ces approches ont le vent en poupe aujourd'hui. Le magazine propose alors d'adopter ce qui est bon dans ces différentes perspectives pour intéresser à la Bible. Le sujet du premier numéro porte sur la découverte de ses talents. Il est disponible en ligne au prix de 13 € (www.aspir-a-plus.fr). Les numéros suivants traiteront du pardon et du bonheur dans l'épreuve.

DES NOUVELLES DE LA BIBLE POUR LES SANS-ABRI

À l'heure où nous écrivons ces lignes, vous avez été 953 à vous mobiliser pour contribuer au financement de cette Bible de la rue. C'est colossal et nous sommes émerveillés. Les dernières actions de collecte de fonds pour ce projet se terminent sur la fin de l'année et le budget devrait sans doute être bouclé. Un grand merci pour votre générosité ! Nous pensions initialement sortir cette Bible autour de Noël. Plusieurs raisons (en particulier les difficultés d'impression liées aux différentes crises actuelles) nous ont amenés à repousser cette date au printemps. Ce changement se trouve être finalement positif car de nouveaux partenaires ont pu rejoindre l'aventure et des coûts de fabrication plus attractifs ont pu être trouvés.



DE BELLES RENCONTRES LORS DU CONGRÈS MISSION

7300 inscrits, plus de 100 exposants, des participants venant de 93 départements sur les 96 que compte la France métropolitaine, le Congrès Mission était de retour à Paris le week-end du 1^{er} et 2 octobre. L'événement, qui rassemble les catholiques désireux d'annoncer le Christ, continue sur sa belle dynamique. « Les retours que nous recevons depuis trois semaines sont très enthousiasmants ! Les congressistes ont l'air heureux de ce qu'ils ont vécu », confie Guilhem Gastal, responsable opérationnel du Congrès Mission. « La nouveauté de cette édition, le banquet de l'amitié ouvert aux personnes dans le besoin et aux passants, a été pour moi le plus beau temps. » L'Alliance biblique française était de la fête. La tenue d'un stand sur les deux jours et l'animation d'un atelier le samedi après-midi ont permis de nouer de nombreux contacts et de continuer à faire connaître largement le travail de l'association.

MERCI POUR VOS COMMENTAIRES SUR LES PODCASTS

4,6 sur 5 ★★★★★

Kanoumba, 11/04/2022

AU COMMENCEMENT...

Bravo pour cette belle façon de faire découvrir ces textes bibliques essentiels. C'est très bien fait, c'est bien lu, la musique est bien choisie et cela reste proche des sources. Un baume pour le cœur en ces temps troublés où on a tant besoin de nourrir l'âme. Merci pour tout ce travail et l'adaptation aux moyens de notre époque. Vive l'Alliance Biblique !

MatsOI23, 22/07/2022

TRÈS ENRICHISSANT !

On se laisse emporter par l'histoire vivante de ces personnages bibliques qui nous dévoilent un peu plus, à chaque épisode, la présence et l'amour de Dieu. De vraies pépites !

Mimosabuisson91, 04/02/2022

SAMSON, ANNE ET PLUS...

Excellents podcasts pour nous accompagner et rappeler les merveilles de la Bible et de notre Dieu et Seigneur. Merci !



DIRK GEVERS, NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ABU

Après plus de dix années passées à la tête de l'Alliance biblique universelle, Michael Perreau transmet le flambeau. Dirk Gevers le remplace comme secrétaire général. Une page se tourne, un nouveau chapitre reste à écrire.

● PAR ANDREA RHODES, responsable de la communication à l'Alliance biblique universelle

Le Conseil mondial de l'Alliance biblique universelle a annoncé au printemps la nomination de son nouveau secrétaire général en la personne de Dirk Gevers. Celui-ci a pris ses fonctions à l'automne après une période de tuilage avec son prédécesseur, Michael Perreau. Ce dernier a témoigné d'une grande fidélité dans son service pour l'Alliance biblique universelle, acceptant de prolonger son mandat en raison de la pandémie de Covid-19.

La présidente du Conseil mondial, Elaine Duncan, a déclaré que les administrateurs étaient très confiants dans les compétences et l'expérience de Dirk Gevers pour pouvoir diriger au mieux l'organisation. « Dirk est un responsable respecté, expérimenté et rempli de sagesse. Il a profondément à cœur le ministère biblique », a-t-elle expliqué dans un communiqué. « En tant que Conseil mondial, nous pensons qu'il est la bonne personne pour guider notre Alliance mondiale alors qu'elle ouvre une nouvelle page de son histoire. »

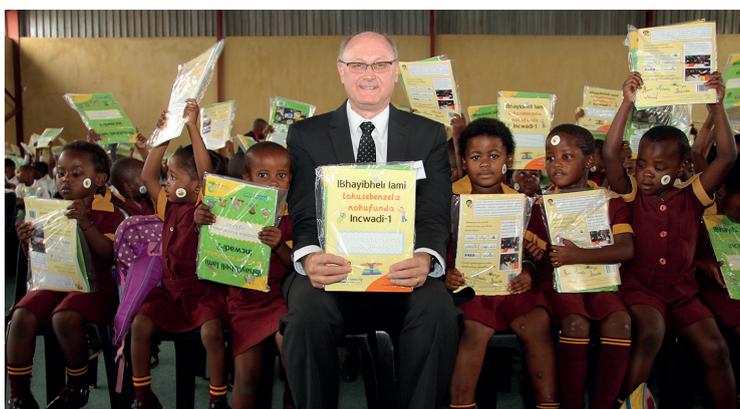
Possédant une solide formation théologique, Dirk Gevers était jusque-là président de la Société biblique d'Afrique du Sud. Du fait de son parcours, il a l'habitude de travailler avec une grande diversité de confessions et de cultures. Sa capacité d'écoute et de compréhension des différents points de vue sera fort utile dans ses nouvelles fonctions. « Dirk est un dirigeant qui a démontré une attitude de partenariat humble et collaboratif aussi bien au sein de notre Alliance qu'avec les Églises », poursuit Elaine Duncan. « Sa sagesse et ses compétences de leader nous aideront à être attentifs et ouverts aux nouvelles opportunités dans ce monde en pleine mutation. »

Triste de quitter la Société biblique d'Afrique du Sud mais reconnaissant pour la contribution que son passage là-bas a apporté à sa compréhension du ministère des sociétés bibliques,

Dirk Gevers se réjouit de pouvoir travailler avec l'équipe talentueuse et engagée que son prédécesseur a mise sur pied. « J'éprouve de l'humilité mais aussi de la reconnaissance pour la confiance que la gouvernance de l'Alliance biblique universelle a placée en moi », a confié le nouveau secrétaire général.

Cette nomination arrive à un moment à la fois intéressant et plein de défis dans l'histoire de l'Alliance biblique universelle, puisqu'une réflexion collective est lancée pour discerner la façon dont les missions fondamentales de l'organisation (traduction, édition, diffusion) vont être mises en œuvre dans les années à venir. « Comment faire pour œuvrer ensemble au sein d'une Alliance mondiale de manière à permettre à la mission et à l'impact locaux d'être non seulement assurés, mais aussi de progresser ? Comment faire pour travailler dans un esprit d'égalité et d'inclusion dans un monde marqué par les déséquilibres, en s'appuyant sur les points forts du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest ? » Voilà quelques-unes des questions que relaye Dirk Gevers et auxquelles il va chercher à répondre avec les membres de son équipe.

« Il est la bonne personne pour guider notre Alliance mondiale alors qu'elle ouvre une nouvelle page de son histoire. »



UNE TRADUCTION ACHEVÉE EN ANGOLA

« Cela faisait des années que je rêvais de cette journée », confie Rosa, le visage radieux. La cinquantenaire fait partie des plus de 500 personnes qui se sont réunies dans une école du Nord-Est de l'Angola pour célébrer la sortie du premier Nouveau Testament en umbangala. À cette occasion, Rosa a eu la joie de lire à voix haute et dans sa propre langue plusieurs passages des Évangiles. L'émotion était palpable, en particulier lorsque des enfants ont apporté en procession des exemplaires du Nouveau Testament déposés dans des paniers en feuilles de palmier, afin que ceux-ci puissent être bénis et dédicacés.



AIMER DIEU DE TOUTE SA PENSÉE

● PAR GABRIEL MONET, doyen de la Faculté adventiste de théologie de Collonges-sous-Salève

L'éthique chrétienne trouve une excellente synthèse dans la célèbre invitation à aimer Dieu de tout son être et son prochain comme soi-même. Cette formule a son origine dans deux citations de l'Ancien Testament (Dt 6.5 et Lv 19.18). En ce qui concerne l'amour envers Dieu, il est intéressant de se pencher sur les « lieux » desquels cet amour peut émerger. Et la richesse est plus subtile qu'il n'y paraît. Dans Deutéronome 6, trois sources sont évoquées ; il s'agit d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force. C'est une évocation des dimensions spirituelle (le cœur), psychique (l'âme) et physique (la force) ; on pourrait donc dire de la globalité de l'être humain.

Mais dans les reprises évangéliques (Lc 10.27 ; Mt 22.37 ; Mc 12.30), il y a des nuances... et des ajouts, puisqu'il s'agit aussi d'aimer Dieu de toute sa pensée ! Dans l'évangile de Marc, un scribe interpelle Jésus sur le plus grand commandement et Jésus répond donc qu'il s'agit d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout sa pensée (*dianoia* en grec) et de toute sa force... Ce à quoi le scribe répond : « C'est bien, maître ; tu as dit avec vérité qu'il est un et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée (*sunesis* en grec) et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices » (Mc 12.30). Le scribe, qui connaît le Deutéronome par cœur et qui prononce tous les jours le shema Israël d'où vient la citation (Dt 6.5) est gêné de ne pas retrouver trois « tout », donc il en enlève un (tout en acceptant de remplacer l'âme par la pensée). Mais il importe aussi de noter qu'il apporte un autre changement. Quand Jésus évoque (et ajoute) le fait d'aimer de toute sa pensée, c'est le mot grec *dianoia* qui est utilisé, mais dans la réponse du scribe, c'est *sunesis* qui est employé.

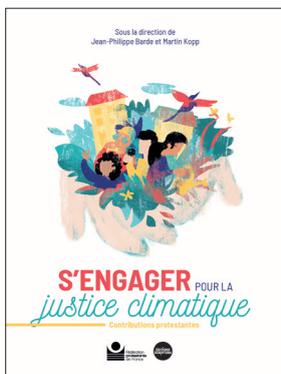
Aimer Dieu de toute sa pensée, c'est ajouter à la dimension émotionnelle de l'amour une dimension plus profonde qui inclut une véritable réflexion, une intelligence de la foi. La *dianoia* évoquée par Jésus fait appel à cette intelligence globale qui inclut les facultés de raisonnement, de sentiment, de jugement, de volonté. Elle pourrait se rapprocher de la théorie des intelligences multiples mise au jour ces dernières décennies... Peut-être que c'est parce que l'objectif est trop ambitieux que le scribe évoque en retour la *sunesis*. Celle-ci évoque aussi la pensée, l'intelligence, mais de manière plus modeste et restreinte, se focalisant sur la notion de compréhension. C'est déjà très bien, puisque Jésus au Temple à 12 ans est loué pour sa *sunesis* (Lc 2.47). Il n'empêche, l'objectif posé par Jésus demeure d'un amour total pour Dieu qui passe entre autres par une lecture de la Bible réfléchie, analytique, cohérente et sage.

Le coin des éditions

5 SUJETS DE PRIÈRE POUR VOS ENFANTS

La responsabilité d'élever des enfants peut souvent paraître écrasante. Alors, quand il s'agit de prier pour eux, il est parfois dur de savoir par où commencer. C'est pour cela que ce petit livre existe. Rempli de sujets de prière concrets et issus directement de la Bible, il saura inspirer votre intercession pour des enfants de tout âge. Ce précieux ouvrage renouvellera ainsi votre vie de prière, en même temps qu'il affermira votre vie de famille !

BROCHÉ • 14,5X19,5 CM • 96 P. • 9,90 €



S'ENGAGER POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

S'il a fallu près de 50 ans pour que la crise écologique soit reconnue comme un défi majeur pour nos sociétés, le réchauffement climatique se manifeste désormais comme une partie critique et un puissant révélateur de cette crise. À partir d'un état des lieux scientifique, cet ouvrage s'ancre dans les réflexions bibliques et théologiques pour réfléchir à une action chrétienne aux niveaux collectif, politique et personnel.

BROCHÉ • 16X20 CM • 160 P. • 16 €

www.editions-scriptura.com

ÉDITIONS
SCRIPTURA

JOYEUX NOËL...

Premier titre d'une toute nouvelle collection, cet ouvrage fait se croiser trois voix qui se font entendre pour explorer la fécondité des textes anciens. Chacun des auteurs nous fait tour à tour partir à la rencontre du texte biblique, de pistes d'actualisation et d'un cheminement où l'art cinématographique se met au service des autres. En parcourant ces pages, faites une expérience bouleversante au contact des récits bibliques de Noël !

BROCHÉ • 11X19,6 CM • 110 P. • 13 €



ANTIDOTE

Chaque carte de ce jeu propose une mission à accomplir une fois, puis à transmettre à quelqu'un. Ainsi elle circule, produisant des actions et des fruits. Chacun de ces défis est éclairé par un verset tiré de la Bible. Ainsi la parole de Dieu rejoint chacun où il est, dans une expérience concrète, positive et profonde.

JEU DE 52 CARTES • 6X9X1,6 CM • 13,50 €

www.editionsbiblio.fr

ÉDITIONS
BIBLI'O



DÉCOUVREZ NOS ALBUMS JEUNESSE RÉALISÉS PAR DES

auteurs-illustrateurs français



ÉDITIONS
SCRIPTURA

À PARTIR DE 4 ANS



Pierre est orphelin. Pour survivre, il ramasse des bouteilles dans la grande décharge en échange de quelques pièces. Un jour, il fait une découverte inattendue : une bouteille contenant une invitation pour le pays des Adoptés. Pierre s'embarque alors dans une formidable aventure pour rejoindre ce mystérieux pays. **Parviendra-t-il au pays des Adoptés ? Et que trouvera-t-il au bout du voyage ?**

Avec l'histoire racontée et 7 chansons composées et chantées par Serge Hubert. Illustré par Elvine.



SERGE HUBERT

20 € • 40 PAGES • CONTE MUSICAL

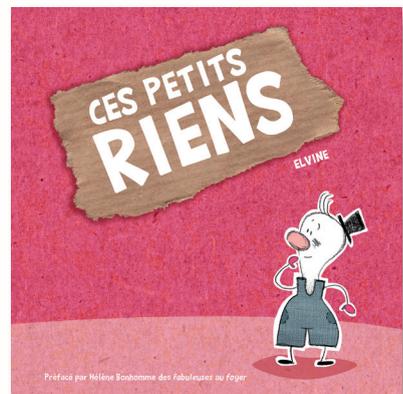
Un petit bonhomme en salopette trouve que tout est gris. Dans sa vie, il ne se passe rien. Ou peut-être qu'il ne regarde pas bien... ?

À la suite de ce bonhomme, Elvine emmène petits et grands à la (re)découverte du pouvoir de l'émerveillement et de la gratitude. Au fil des pages, c'est la reconnaissance envers Dieu que nous sommes invités à pratiquer. **Et si tous ces petits riens étaient finalement la somme d'un grand trésor ?**

ELVINE

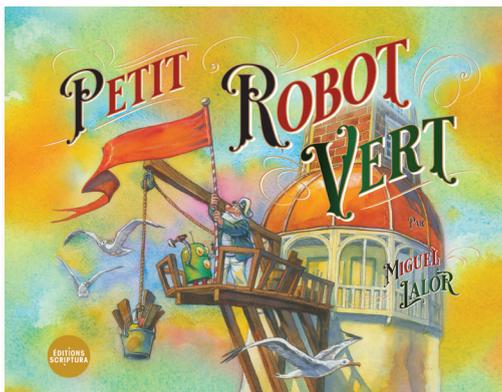


10,90 € • 60 PAGES



À PARTIR DE 2 ANS

À PARTIR DE 6 ANS



À sa sortie de l'usine, Petit Robot Vert passe tous les tests pour définir son utilité. Mais aucun d'eux ne permet de déterminer à quoi il pourrait bien servir... Désespéré, il décide de partir seul au « bout de la terre ». C'est là qu'il rencontre une étrange statue... Cela l'amènera à s'interroger sur lui-même. **Et s'il valait bien mieux que ce qu'il pensait ?**



MIGUEL LALOR

15 € • 60 PAGES



DES **IDÉES CADEAUX** POUR UN NOËL PLEIN DE SENS,
à retrouver sur editions-scriptura.com et chez votre libraire !